

MULGÈDE, *Mulgedium*. (Bot.) Ce nouveau genre de plantes, que nous proposons, appartient à l'ordre des synanthérées, à la tribu naturelle des lactucées, et à notre section des lactucées-prototypes, dans laquelle nous le plaçons entre les deux genres *Sonchus* et *Lactuca*. (Voyez notre article LACTUCÉES, tom. XXV, pag. 61.) Le genre *Mulgedium* offre les caractères suivans :

Calathide incouronnée, radiatiforme, pluri-multiflore, fissiflore, androgyniflore. Péricline inférieur aux fleurs, oblong, renflé inférieurement, cylindracéo-campanulé; formé de squames imbriquées, appliquées, obtuses, membranenses sur les bords: les extérieures ovales ou lancéolées, les intérieures oblongues. Clinanthe plan et nu. Fruits plus ou moins aplatis, comprimés ou obcomprimés, suivant qu'ils sont intérieurs ou extérieurs, elliptiques-oblongs, prolongés supérieurement, après la fleuraison, en un col très-court, très-épais, parfaitement continu avec la partie séminifère; aigrette longue, blanche, composée de squamellules pluri-sériées, nombreuses, inégales, filiformes, très-fines, à peine barbellulées. Corolles presque glabres.

Nous connoissons trois espèces de ce genre, et nous avons lieu de croire qu'il en existe quelques autres.

MULGÈDE A FEUILLES RUNCINÉES: *Mulgedium runcinatum*, H. Cass.; An ? *Sonchus tataricus*, Linn. C'est une plante herbacée, toute glabre, lisse, d'un vert glauque; ses tiges, hautes d'environ trois pieds, sont dressées, droites, rameuses, cylindriques; les feuilles sont alternes, sessiles, très-longues, étroites, inégales: les inférieures plus grandes, longues de huit à neuf pouces, larges d'un pouce et demi, plus ou moins étrécies en forme de pétiole vers la base, oblongues-lancéolées, runcinées en leur partie moyenne, et bordées de quelques petites aspérités spinuliformes; elles sont épaisses. et munies d'une grosse et large côte médiane, qui est au vains aussi saillante en-dessus qu'en-dessous; la plupart sont un peu tordues près de leur base, ce qui les rend obliques relativement au plan horizontal; les feuilles supérieures sont beaucoup plus courtes que les inférieures, plus larges à la base, lancéolées, entières; les calathides, composées d'une vingtaine de fleurs violettes, ont environ

neuf ou dix lignes de hauteur et autant de largeur; elles sont très-nombreuses, et disposées en grappes ou petites panicules simples, étroites, très-irrégulières, terminales et axillaires; chaque calathide est portée sur un court pédoncule grêle, glabre, garni de quelques petites bractées squamiformes; le péricline est cylindracé, glabre; les fruits mûrs sont oblongs, plus ou moins aplatis, les uns comprimés bilatéralement, les autres obcomprimés; ils n'ont point de bordure distincte, comme ceux des deux espèces suivantes, mais ils sont striés, un peu anguleux, et souvent subtétragones lorsqu'il y a quatre côtes plus saillantes que les autres; leur col est court, épais, cylindracé, parfaitement continu avec la partie séminifère; et le bourrelet apicalaire bien distinct, qui surmonte ce col, est très-simple, sans aucun rebord, ni frange de poils, autour de la base de l'aigrette.

Nous avons fait cette description sur un individu vivant, cultivé au Jardin du Roi, où il fleurit au mois d'Août, et où il est nommé *Sonchus tataricus*. Mais est-ce bien réellement le *Sonchus tataricus* de Linné et des autres botanistes, qui lui attribuent des pédoncules nus? Notre plante a les pédoncules écailleux, et nous semble pouvoir être le *Sonchus sibiricus*, Linn.

MULGÈDE A FEUILLES LYRÉES : *Mulgedium lyratum*, H. Cass.; An ? *Sonchus floridanus*, Linn. Cette plante, presque toute glabre, a la tige herbacée, haute de cinq à six pieds, dressée, un peu flexueuse, simple inférieurement, rameuse et paniculée supérieurement, épaisse, violette; très-glabre, couverte d'une poudre glauque; les feuilles sont alternes, étalées, lyrées, à lobes sinués-dentés: le terminal subtriangulaire, trilobé; les latéraux oblongs, sublanccolés; le dessus des feuilles est vert et glabre; le dessous est glauque et un peu pubescent; les feuilles inférieures sont longues d'environ neuf pouces, larges d'environ six pouces; les supérieures sont graduellement plus petites; les calathides, composées de dix à douze fleurs bleues ou lilas, sont larges d'environ dix lignes, très-nombreuses, et disposées en grandes panicules terminales, glabres, privées de feuilles, mais pourvues de longues bractées subulées à la base des ramifications primaires, et de bractées plus courtes, squamiformes, à la